



III • UNE GEOLOGIE OMNIPRESENTE

A • Dans la toponymie

En quoi la toponymie des lieux nous renseigne-t-elle sur le sol ?

Elle révèle l'évolution de la langue et la perception que les hommes ont eu de leur environnement. De la même manière que l'on peut trouver des noms de lieux révélant le nom d'un saint, d'un type de végétation ou d'une fonction particulière, les toponymes nous parlent du relief et des matériaux présents dans le sous-sol.

a. Toponyme et matériaux

- grès : les villes comme Grez-sur-Loing, Villiers-sous-Grez font directement référence à la présence de grès, visible sur une carte géologique. Les noms de Gretz-Armainvilliers, Evry-Grégy-sur-Yerres et Grisy-Suisnes posent davantage question : ces villes se situent à proximité d'affleurements de calcaires et marnes... On peut peut-être supposer que les hommes ont été marqués par la présence à quelques kilomètres de buttes de grès qui émergent dans le paysage relativement plat.
- argiles et marnes : la présence de lieux-dits « La/Les Tuilerie(s) » indique une ancienne industrie artisanale (entre Combs-la-Ville et Evry-les-Châteaux, au nord de Saint-Ouen-en-Brie, au nord-ouest de Guignes). On constate à chaque fois sur la carte géologique la présence de sables, marnes et argiles qui forment la matière première des tuiles.
- sable et graviers : Veneux-les-Sablons ou Gravon illustrent la présence de ces matériaux.

b. Toponyme et relief

➤ Rozay-en-Brie : la rue aux Buttes

Pourquoi un tel nom alors que cette rue est plane ?

Certes, lorsque vous arrivez depuis Fontenay-Trésigny, l'avenue du Général Leclerc a une pente prononcée. Mais pourquoi un pluriel ? La ville de Rozay-en-Brie s'est installée et développée à proximité de deux affleurements de grès qui l'entourent. Ces dénivellations sont largement visibles dans le paysage. Nous avons déjà parlé de la première butte (la rue aux Buttes se situe donc à son sommet). La seconde se trouve à la sortie de Rozay-en-Brie lorsque vous vous dirigez vers Mormant ou Courpalay. Le sommet de la seconde butte se situe approximativement au croisement du Faubourg de Rome et de la D211.



Extrait de la carte géologique et topographique de Provins (révision de 1962)

Cet exemple, très ponctuel, peut être généralisé à l'échelle de la Seine-et-Marne. L'idée de mont est en effet souvent associée à des affleurements de grès.

Exemples :

- Au sud de Montereau-Fault-Yonne : bois de la Montagne et Montmachoux
- Près de Villecerf : signal de Montaigu, montagne de Trin
- A La Grande Paroisse : Mont de Rubrette
- A Vernou-La Celle-sur-Seine : Mont de Vernou
- En face de Thomery, sur la rive droite de la Seine : La Guette du Pressoir
- A Vert-Saint-Denis : Montaigu





➤ La forêt de Fontainebleau

Sur les cartes IGN de Nemours et de Fontainebleau qui couvrent l'ensemble du massif forestier, on remarque l'opposition relativement nette entre les toponymes situés sur les affleurements de grès et ceux présents dans les dépressions.

La liste ci-dessous donne des exemples relevés sur les cartes, mais ne prétend pas à l'exhaustivité.

	Affleurements de grès	Dépressions ou zones plates
Carte de NEMOURS	Le Mont Pierreux Le Mont Aigu Buttes de Franchard Rochers des Gorges du Houx Rocher du Long Boyau, Rocher de Mille, Rocher de la Salamandre Bois des Buttes La Maison Montagne Télégraphe de Noisy (placé sur un mont) Tracé de l'aqueduc du Loing : il contourne les monts Le Montoir ¹ de Recloses	Les Hautes Plaines Cul de Chaudron Plaine de la Haute Borne Trappe ² Charrette Canche ³ ... Grandes Bruyères ATTENTION : Platière ⁴ est un faux-ami
Carte de FONTAINEBLEAU	Butte du Montceau Mont Andart Rocher d'Avon Petit Mont Chauvet Mont Merle Rocher Fourceau Haut Mont Mont Aiveu Rocher des Princes La Malmontagne La Roche à Boule	Les Mares de By Mare des Pressoirs Les Placereaux Vente aux Diables, Vente Nicolas, Vente la Reine, Les Ventes Bourbon Route de la Garenne de Gros Plaine du Rosoir Vallon des Trembleaux Vallée aux Châtons La Grande Vallée

¹ *montoir* = grosse borne pour aider les cavaliers à monter à cheval

² *trappe* = piège recouvert d'une bascule ou de branchages

³ *canche* = graminée vivace utilisée pour fabriquer les clayettes sur lesquelles on disposait des fromages.

La canche donnait au caillé une bactérie qui brûle l'acide lactique et provoque la maturation des fromages.

⁴ *platière* = dalle de grès plate. Il existe bien des mares de platières mais elles sont posées sur ces dalles de grès.

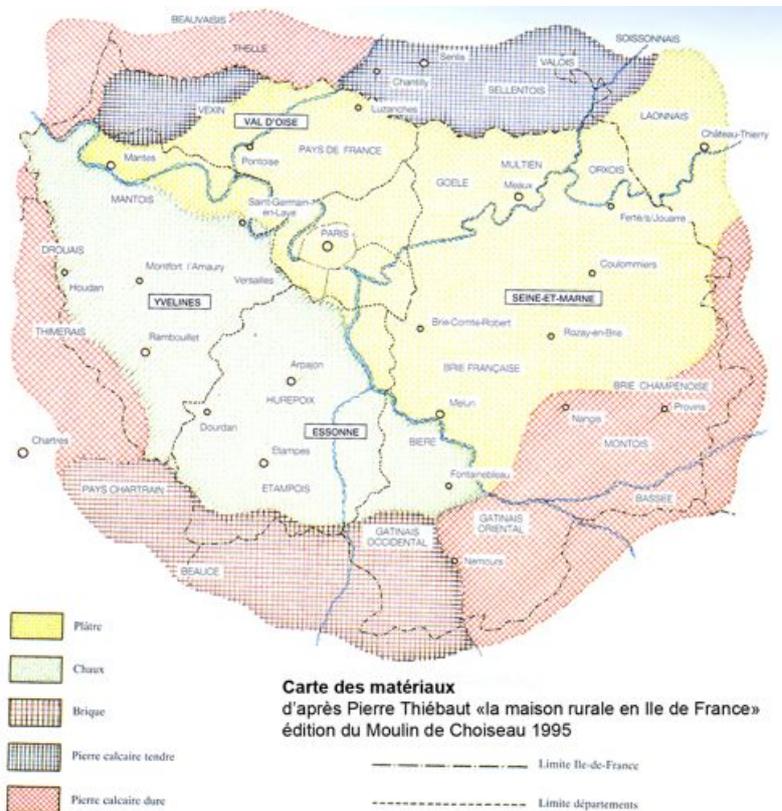




B • Pour les modes constructifs contemporains

a. Plâtre ou chaux ?

Avant le XIX^{ème} siècle, l'emploi du plâtre¹ et de la chaux² reste lié à la géologie du lieu, donc à sa géographie. Schématiquement, nous trouvons le plâtre³ (associé à la chaux) au nord du département, et la chaux au sud. Le plâtre, malléable et peu coûteux, se substitua très tôt à la belle apparence de la pierre. Il permit la mise en œuvre des modénatures⁴. La décoration des façades, des corniches d'entablement⁵ ou des appuis de fenêtre⁶ marquent ainsi avec discrétion la belle simplicité de la maison rurale. L'aménagement du réseau routier, au XIX^{ème} siècle, contribua à la circulation des matériaux à travers le pays. Le plâtre⁷ fut alors largement utilisé au sud de la Seine-et-Marne, notamment dans les bourgs où il définit une architecture particulière : moulures⁸ simples ou composées, d'inspiration variée, décorent les façades des maisons bourgeoises qui demeurent blanches.



b. Où trouve-t-on les matériaux de construction ?

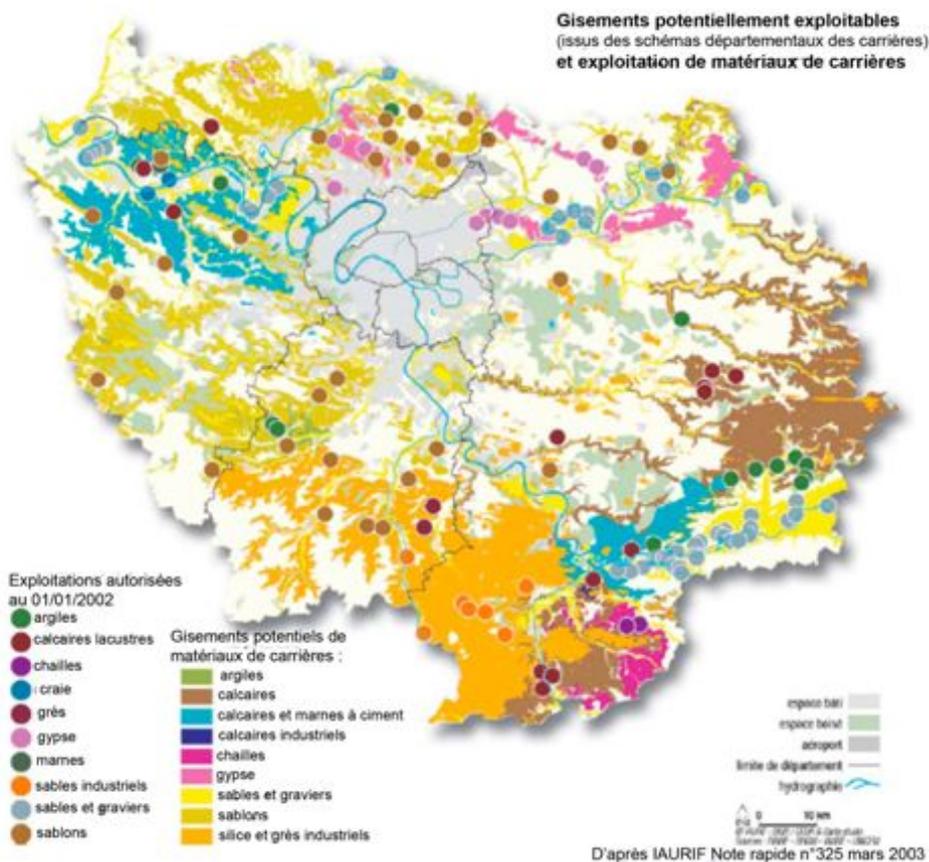
Calcaires et argiles à meulières constituent le socle du plateau de Brie, ponctuellement recouverts de sables et de grès. **Les sables**, très présents dans le massif de Fontainebleau, ont évolué en grès que l'érosion a ensuite fracturés pour donner les fameux chaos (par exemple, Franchard). Les grandes rivières (Loing, Marne et Seine) ont charrié sables et graviers.

La craie est présente de part et d'autre des vallées de la Seine et de l'Yonne.

Le gypse, qui produit le plâtre par combustion, est présent dans les buttes du nord-ouest du département, et localement dans les coteaux des vallées de la Marne et des Morins. Tout à fait au sud du département de la Seine-et-Marne, le calcaire de Château-Landon donne une belle pierre de construction, utilisée par exemple à Montmartre.

Des argiles, plutôt situées dans la moitié est de la Seine-et-Marne, ont servi à la fabrication de tuiles et plus rarement de briques.





c. Pour quels usages ?

Calcaire et craie entrent dans la composition de la chaux¹, le gypse constitue le plâtre. Les roches calcaires dures, meulières² et grès, constituent les pierres de construction.

Les alluvions (sables et graviers) rentrent dans la composition des mortiers³ et enduits⁴. Les argiles, les marnes et parfois les limons argileux participent à la fabrication des céramiques, briques, tuiles ou ciments.

Au nord de la Seine-et-Marne, l'enduit se compose de plâtre et de chaux, il est uniforme, plus rarement à pierre vue⁵. Cette apparence résulte le plus souvent aujourd'hui de l'érosion de la façade ou d'une volonté de faire réapparaître la pierre ce qui ne correspond pas forcément à la conception d'origine de la construction. On utilise également des pierres de construction : meulières et grès calcaire tout venant.

Au sud du département, l'enduit à chaux et à sable uniforme ou à pierre vue domine. Les pierres de construction sont la meulière, le grès, des moellons⁶ de calcaire dur ou moyen, avec entourage des ouvertures, simples ou composites. La brique peut alors y apparaître, comme à Thénisy.



Thénisy, modénature en briques
(photo M. Souq CAUE 77)

1 à 6 : voir annexe 1